



D'ANVERS
AUX
ABBESSES

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION D'ANVERS AUX ABBESSES

L'association « d'Anvers aux Abbesses », est née dans les années 1990, pour « **promouvoir l'art et favoriser les rencontres entre les artistes et le public** » dans les quartiers de Montmartre élargi et du nord du 9^{ème} arrondissement.

Elle regroupe aujourd'hui près de 150 artistes multidisciplinaires.

Une fois par an, le 3^{ème} weekend de novembre, les artistes de l'association ouvrent les portes de leurs ateliers, permettant à un large public de découvrir leurs œuvres et leurs lieux de création.

Au-delà de ce rendez-vous annuel, « d'Anvers Aux Abbesses », s'est distinguée ces dernières années dans la réalisation d'événements artistiques de rue ou dans des lieux publics.

En **2000** et **2001**, **Branch'Art** puis **Enfer et Paradis** font fleurir les arbres en leur faisant porter des oriflammes peints sur la place des Abbesses.

En **2005**, l'événement **Noct'URNES**, célèbre le 60^e anniversaire du vote effectif des femmes en France, et est exposé par trois municipalités et lors de la Nuit Blanche 2005 (Mairie du 9^{ème}, Mairie du 18^{ème}, Mairie de Gennevilliers.)

En **2007**, l'association propose une installation « l'Europe en chantier » sur la place de l'Europe dans le 8^{ème} arrondissement. Ce projet est subventionné par la ville de Paris et intégré au parcours de la Nuit Blanche. L'installation est ensuite exposée à la Mairie du 9^{ème}, salon Agado.

En **2009**, Anvers aux Abbesses élabore le projet **Commémuration**, sur la chute du mur de Berlin. L'association, ayant gagné en expérience dans le montage d'événements mêlant étroitement engagements artistique et citoyen, ne pouvait manquer à l'appel de cet anniversaire important.



D'ANVERS
AUX
ABBESSES

2009

CommeMURation, Chute du mur de Berlin 9 novembre 1989-2009

Un mur symbolique pour les 20 ans de la chute du mur de Berlin

Pendant 2 jours, le Terre-Plein du boulevard de Rochechouart (entre les n° 45 et 63), se transforme, sur environ 100 mètres en une exposition éphémère pour commémorer la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989). Pour cet événement exceptionnel, une centaine de toiles de 2 m sur 1 m, ainsi que quelques sculptures réalisées par les artistes de l'Association d'Anvers aux Abbesses, symbolisent ce mur.





D'ANVERS
AUX
ABBESSES

2007

Europe, Nuit Blanche



D'ANVERS AUX ABBESSES - Association Loi 1901 - No Siret 410 870 935 00021 - Code APE 913 E
Siège social : Maison des Associations, 15 Passage Ramey, 75018 Paris
Site : <http://www.anvers-aux-abbesses.com/>



D'ANVERS
AUX
ABESSES

Paru dans le Parisien

VU ET ENTENDU CETTE NUIT *

Ils étaient deux millions

EVENEMENT. La victoire de la France en rugby n'a pas éclipsé la fête nocturne des amateurs d'art. A Paris ou en banlieue, ils ont répondu massivement présent hier soir pour la 6^e édition de cette opération qui bat ainsi son record de fréquentation.

PEU AVANT MINUIT, la mairie de Paris estimait à près de deux millions le nombre de participants à cette sixième Nuit blanche, vécue au rythme du match France - Nouvelle-Zélande. Un record (l'événement avait attiré 1,5 million de personnes l'an dernier) qui a certes bénéficié de la victoire des Bleus. « Ce soir, la culture partage volontiers cette victoire avec le sport », nous déclarait, tard hier soir, le maire adjoint chargé de la culture, Christophe Girard, à l'origine de la Nuit blanche.

A 22 h 46, lorsque les Bleus se sont qualifiés pour la demi-finale de la Coupe du monde, les rues de Paris étaient déjà bien pleines. Rue de Tolbiac (XIII^e), tandis que les « On a gagné » émergeaient des bars et que des pétards commençaient à retentir, la nouvelle se propageait rapidement parmi les milliers de Parisiens présents pour la sixième édition de la Nuit blanche. « Apparemment, on a battu les All Blacks, s'amusait Sophie, 41 ans, venue avec ses deux filles regarder les projections de dessins animés sur la tour de la faculté. On n'adore pas le rugby, mais on est contentes quand même. » Une demi-heure plus tard, les concerts de klaxons se succédaient dans un quartier devenu effervescent.

Dès 19 heures, des milliers de badauds, armés de plans et du pro-



PARIS (VIII^e), HIER SOIR. Place de l'Europe, un échafaudage recouvert de cubes peints a attiré de nombreux curieux. (L.P./AURELIE AUDUREAU)

gramme des festivités, parcouraient la capitale à la recherche des œuvres d'art contemporain installées autour de la ligne 14. Place de l'Europe (Paris VIII^e), une dizaine de curieux observaient l'exposition d'un collectif d'artistes montmartrois et euro-

péens : trois gigantesques ballons d'hélium et un échafaudage progressivement recouvert par des cubes peints sur deux faces. En costume et casque de chantier, Bruno invitait les promeneurs à esquisser un trait de pinceau sur une feuille. « Je vais finir

le dessin : c'est de la peinture interactive », expliquait-il.

Une heure plus tard, la densité des rues parisiennes ne cessait d'augmenter. Devant une galerie Royale encore fermée (Paris VIII^e), mais qui promettait des projections de per-

sonnages en 3D se trémoussant sur le mix de deux DJ, il y avait près de quarante mètres de queue. Vers 20 h 15, les portes s'ouvraient. « Ça tourne ! » s'exclamait une mère de famille en traversant le hall, pailleté par trois boules à facettes géantes. A l'intérieur, un couple esquissait des pas de danse. « C'est branché », s'amusait Marc, 47 ans, venu avec sa femme et sa fille de 9 ans.

« Décalage intéressant »

A 21 heures, c'est devant une autre projection vidéo que s'attardaient Anne, 30 ans, et Syhain, 31 ans : celle, sur l'église Saint-Eustache (Paris I^{er}), de vieillards aux corps body-buildés. « Je trouve que le décalage entre le lieu et ce qu'on nous montre est intéressant », assurait la jeune femme. « Ça pose des questions sur l'apparence », déclarait son ami, sonneur. Plus tard, à quelques centaines de mètres de là, rue Pierre-Lescot (Paris I^{er}), un couple s'arrêtait devant une cabine téléphonique enfermée dans un gigantesque ballon de plastique. « A l'intérieur, on est censé entendre ce que perçoit un fœtus dans le ventre de sa mère, expliquait Brigitte, 50 ans. Je l'ai fait et c'est vrai que c'est très reposant. » A 22 h 18, pourtant, ce son apaisant était recouvert par des cris sauvages provenant des bars : la France venait d'égaliser au score, arrivant à 13-13.

CATHERINE BALLE

2005

Noct'urnes, Nuit Blanche



En 2005, pour Nuit Blanche, d'Anvers Aux Abbesses installe 60 oeuvres originales dans des urnes électorales et illumine toute la nuit la cour de la Mairie du 9ème . L'image sera reprise par le Maire pour ses voeux de fin d'année.

Ce projet d'installation a été initié autour du 60ème anniversaire du vote effectif des femmes. Ces urnes ont d'abord été exposées à la Mairie du 18ème à l'occasion de la journée internationale des femmes, du 8 au 17 mars 2005, et à la Mairie de Genevilliers, en décembre.

Des écoles et des associations de femmes ont participé à l'élaboration de certaines de ces oeuvres.



D'ANVERS
AUX
ABBESSES

2001

Enfer & Paradis



Installation de kakemonos et de sculptures en association avec RUE BLEUE.



2000

Branch'Art

Double installation dans les arbres de la place des Abbesses :
les artistes y accrochent une centaine de kakemonos qu'ils ont peints.
"L'arbre en fleur" : des milliers de fleurs multicolores fixées dans un des plus beaux spécimen de la place, créent un printemps permanent.

